

Transcription

Superstructure en bois tan¹ comme des volières closes à jalousies, des « *closets* » – Hommes rustres d'équipage.

– Départ de J. pour Paris, seule et nette avec petit baluchon d'Hermès à bout de bras.

– L'orage – rupture de ban – rupture de sceau – rupture de contrat – à ce carrefour, à ce ressac, à ce point de litige entre la côte montagnaise et l'eau – (Les Barbares) – (Monts qui dansent² sur pieds, casqués comme des Goths).

Éclairs et grondements et assombrissements inattendus – le haut perdu en la fraîcheur d'ablution³ – querelle vidée – maille partie⁴.

[p. *250] ----- MS 108

Vendredi 28 juillet

Départ de Santa Margherita de Ligure à 12 nœuds – bond de ~~sla~~ sloughi –

¹ Le *tan* est de l'écorce de chêne qui, réduite en poudre, sert ou servait à divers usages (tannage des peaux, coloration des filets et des voiles, médecine). Ici, le mot, employé comme adjectif, est une indication de couleur (brun roux).

² Lecture AH. EO lisait : *dominent*.

³ Lecture AH. EO lisait : *ablution*. Le mot *ablution* se rencontre relativement souvent dans l'œuvre poétique (cinq occurrences). Cf., dans *Amers* : « Et l'ablution du ciel nous lave, comme d'un fard... » (cité par AH), et surtout, à cause de la *fraîcheur*, également dans *Amers* : « l'aiguière et le bassin de cuivre pour l'ablution de l'hôte et le rafraîchissement de l'Étranger » (*Amers*, OC, p. 292 et 317).

⁴ Cf. la formule *avoir maille à partir*, une toute petite pièce à partager, ce qui est impossible d'où *querelle*.

Croisière aux Îles Éoliennes

Soleil en poupe – me silhouettant sur le vernis – Seul levé.

Un monde de réalité éclatante et douteuse
balancé au miroir de nos sens.

L'écume fraîche à nos flancs – Qui nous
pèle (au couteau d'or) ce fruit unique,
ciel et mer, qu'est devenu ~~tout (l'abîme)~~
hors d'abîme, le tout de ce monde (rond – circulaire)

| Éclat | surnaturel de cuivre relayant
/ une éclair / l'éclair /
un / singulier / impérieux / message – triomphalement (certitude
d'ailleurs.

Le navire (la coque) (laque blanche) léchée
prise d'un revers de langue dans la bouche ~~de~~ de
l'astre (frais levé et encore teint de rouge) –
pris à la course, à bouche *bénigne*¹.

Tranché dans le beau temps mis à neuf
(peau neuve) (rafraîchi) – toutes tentures
du roof au vent.

Courir à San Remo en coupant le fond
du golfe de Gênes (Gênes laissé à son fond comme
Valéry)² –

¹ L'adjectif *bénin* et *bénigne*, en parlant d'une personne ou d'une expression humaine, au sens de *qui possède un caractère enclin à la bonté, des qualités de douceur et de bienveillance* (exemple : *une âme bénigne*), est vieilli. Cette bouche est *bénigne* en ce qu'elle embrasse et se laisse embrasser à *pleine bouche*.

² Comprendre : *comme a fait Valéry*. Possible allusion au fait que P. Valéry est d'ascendance génoise et que sa mère a quitté Gênes pour vivre à Sète. Allusion aussi à la *nuît de Gênes* où le futur auteur de *La Jeune Parque*, en 1892 (il avait alors 21 ans) a connu une grave crise dont il sortit résolu

Transcription

Naviguer quelque temps à perte de vue de toutes
côtes – ~~entre~~ sur l’immense lentille d’eau (blanc)
– entre 2 lentilles très pures, dont l’une,
le ciel, est seule voilée, / pâlie / polie /, d’une buée invisible¹
d’haleine

[p. *252] ----- MS 109

– San Remo

Les mêmes décors comme glissant de nouveau
sur rails devant nous².

Peu de yachts à quai, à cause du
beau temps – Les mêmes docks flottants (cales sèches)
exhaussent l’oblation³ d’un yacht en révision –
Là-bas le même vieux yacht de gingembre et nougat
style pacha ou khédive – et mouillés sur
darse⁴ les mêmes tâcherons de mer, usés, souillés,

à *répudier les idoles* de la littérature, de l’amour, de l’imprécision, pour consacrer l’essentiel de son existence à ce qu’il nomme *la vie de l’esprit*. « Les derniers poèmes de Saint-John Perse peuvent être lus comme sa propre « nuit de Giens » pendant laquelle il débat avec lui-même sur le passé et l’avenir » (C. Rigolot, *Forged Genealogies*, *op. cit.*, p. 212).

¹ Le mot *invisible* ajouré au dessous.

² *Les mêmes* que l’année précédente (*cf.* en bas de page la référence au *restaurant de poissons de l’an dernier*).

³ *Cf.* p. *82. Le mot *oblation* ayant un caractère religieux, le mot *exhaussent* (les bateaux sont montés en cale sèche) fait penser à *exaucent* (le fait, pour une puissance surnaturelle, d’accorder ce qui est demandé, une prière, un vœu).

⁴ Même si le mot *darse* est un nom commun, même si l’on affirme qu’en Méditerranée (pas ailleurs ?), il désigne un bassin abrité à l’intérieur d’un port et où l’on pouvait effectuer en sécurité la réparation ou l’armement des petits navires (d’où *darsine*, petit port pour radouber les vaisseaux) et pas un port ordinaire, difficile d’imaginer que chaque fois que Saint-John Perse emploie le mot *darse*, il ne pense pas à celle de Pointe-à-Pitre. *Cf.* dans *Éloges (OC)*, p. 43) : « La ville est jaune de rancune. Le soleil précipite dans les darses une

Croisière aux Îles Éoliennes

rouillés, tachés, ébréchés, avec leurs résidus d'outils de corde, de fer et de bois – ferraille et chanvre – personne à bord – ~~Même~~ la plaque de fer rouillée au flanc (tablier des chalutiers)¹ Peinte pareillement dans la même bande vieux vert – (Même les « tâcherons de mer » sont en Italie de matière moindre, plus légère et plus fine et plus parcimonieuse – Mâts de charge trop frêles qui ont plié, cédé – mal haubanés et renforcés de partout d'insuffisantes amures².

– Raoul va s'enquérir à un chantier italien des possibilités d'améliorer *Aspara* contre le roulis – allègement de la quille et quille à roulis – + réparation du radar.

– Dîner au restaurant de poissons vivants de l'an dernier (*La Caravelle*³ –

querelle de tonnerres » et dans *Amers* : « et c'est assez d'emmailler l'heure aux mailles jaunes de nos darses... » (*OC*, p. 274).

¹ Les filets que les chalutiers traînent derrière eux comportent des poids, des flotteurs et des panneaux (les *plaques de fer* ou *tabliers* que nomme Saint-John Perse) qui permettent de maintenir béante son ouverture.

² Lecture AH : *armures* (le *r* est parfaitement lisible). Cette lecture est possible en rapport avec l'idée de renforts mais la formulation est peu naturelle. Le mot *amures* (lecture EO) semble préférable car il répond bien au goût de Saint-John Perse pour les mots rares ou techniques. Cf. dans *Exil*, *OC*, p. 132, « celui, dans le sommeil, dont le souffle est relié au souffle de la mer, et au renversement de la marée voici qu'il se retourne sur sa couche comme un vaisseau change d'amures ». À noter que si le poète voulait écrire *amures* il en fait à tort un synonyme de *cordages* alors qu'il s'agit certes de cordages mais des cordages qui servent à fixer une voile *du côté où vient le vent*.

³ L'hôtel-restaurant *Caravelle*, 4 étoiles, en bord de mer, est situé dans Diano Marina, à 800 m du centre de San Remo. Aujourd'hui encore, il propose plusieurs spécialités de poisson mais ne présente plus d'aquarium.

Transcription

Aquarium : grands reptiles de mer.
Anguilles géantes ou congres noir violacé –
(sangsues géantes), lamproies, murènes
nageant latéralement sur l'ondulation de leur
ruban chamarré comme un foulard de cou.
(chamoisé, granité de pâtisserie d'amandes)

[p. *254] ----- MS110

Samedi 29 juillet

(San Remo)

– Au vivier des cabines, peintes en aigue marine¹,
/ murènes et lamproies /
Grandes / souples, très / longues murènes d'or au plafond des
cabines²
déroulant sur leur (hanche)³ leur (rubans

Par le hublot, sur l'eau
de noires (d'un beau noir ou
violet noir des sangsues).
de grands congres / / violacés / Les [non lu] de / violet
noir / prune / daim

La coque légère et aérienne, / suspendue / en suspens /
sur l'eau molle | s'enrubanne dans
et de grands signes (ou paraphes)
fulgurance ou, épaves

¹ La précision *peintes en aigue marine* est une addition supra-linéaire.

² Les deux pages qui suivent sont une rêverie sur la lumière du soleil réfléchie par l'eau et projetée sur le plafond de sa cabine (cf. p. *264 : *réverbérées de la mer*), reflets quelquefois perturbés par des affleurements de petits poissons et assimilés à des signes énigmatiques. La rêverie est favorisée par le fait que les cabines sont *peintes en aigue-marine*, ailleurs Saint-John Perse disait *vert Nil* (cf. p. *30).

³ Lecture EO : *tranche*.